

Alain Guyonnet sort un disque pour séduire les petits enfants par le jazz

Le jazz est-il à la portée des jeunes oreilles? Affirmatif répond un musicien genevois en sortant un nouveau CD, Petit jazz pour les petits enfants, destiné aux marmots. Rencontre.

Si l'a travaillé avec quelques grandes «pointures» comme Lee Konitz ou Kenny Werner, le compositeur, arrangeur, pianiste et même chanteur genevois Alain Guyonnet s'intéresse aussi aux petites pointures: les enfants. A leur intention, il a créé un conte musical d'initiation présenté déjà plus d'une centaine de fois. Depuis cet automne, il anime aussi la chorale Jazz en culottes courtes au Conservatoire populaire. Dernière pierre à ajouter à cette œuvre de pionnier, le tout nouveau disque *Petit jazz pour les petits enfants*, qu'Alain Guyonnet vient de sortir sur un grand label international (EMI).

Quelles sont les réactions des enfants par rapport au jazz, qui est une musique, a priori, plutôt difficile, car souvent instrumentale et basée sur des rythmes ternaires?

— On a plein d'idées reçues mais sur le terrain, elles ont souvent été démontées. Au départ, une musique qui est née dans le bordel et se joue la nuit n'est pas destinée aux enfants. Mon idée, c'était de casser ces idées reçues, de donner de la musique de qualité aux enfants, entre autres de la musique de jazz. J'ai créé le spectacle *Le petit jazz pour les petits enfants* et j'ai constaté au cours d'une bonne centaine de représentations, notamment dans les écoles et les centres de loisirs, que les enfants étaient totalement captivés. Ils étaient concentrés, ne pleuraient pas, n'avaient pas envie de partir. C'était très enthousiasmant.

Dans le cadre de la chorale Jazz en culottes courtes que vous dirigez au Conservatoire populaire, quelles sont les qualités que l'on peut mettre en valeur chez les enfants et celles que l'on peut développer?

— Ce qui m'a stupéfié, c'est la rapidité avec laquelle les enfants reproduisent le phrasé du jazz et des mélodies qui ne sont pas toutes aussi simples qu'*Au clair de la lune*. La création de cette chorale, c'est également l'occasion de redonner beaucoup plus d'importance



Précurseur d'un jazz joué et chanté pour et par les enfants.
F. Parel

à l'écoute, par rapport à la lecture d'une partition. Paradoxalement, même l'enseignement du jazz fait souvent une part trop grande à l'intellect, à la compréhension. Dans ce cours, il s'agit d'utiliser l'innocence des enfants.

Pour «apprendre» le jazz, quels sont les avantages de cette innocence enfantine?

— Ce qui m'a beaucoup touché avec les enfants, c'est que même quand ils «font faux» c'est beau! Pourquoi? Quand un enfant se trompe, il n'éprouve pas de culpabilité, il se rend bien compte qu'il s'est trompé, mais il était dans un tel plaisir musical la seconde précédente qu'il ne va pas abandonner ce plaisir simplement pour le sentiment extrêmement absurde de la culpabilité. L'émotion continue, même quand c'est faux.

Vous animez également des ateliers destinés aux adultes. Comment ces derniers abordent-ils le jazz?

— Les enfants parviennent naturellement à swinguer, alors que les adultes se disent «le swing, c'est quelque chose entre croche-pointée — double croche et des croches de triolet». Entre l'univers des adultes et celui des enfants, la différence est phénoménale. Les adultes ne se disent jamais «c'est joli», «c'est super», «on y va». Mais «où dois-je entrer quand la batterie fait ceci ou cela» et, en définitive, ils mettent dix à douze fois plus de temps que les enfants à entrer au bon moment.

Le swing en culottes courtes, c'est l'avenir du jazz?

— Evidemment. Si je prends mon cas personnel, j'ai entendu du jazz dès le berceau et je n'ai eu aucune difficulté à swinguer. Est-ce que tous les enfants qui viennent au Jazz en culottes courtes vont devenir des musiciens accomplis? Je n'en sais rien du tout. Mais je suis persuadé que ça va ouvrir des vocations. Toutes les expériences positives de notre enfance laissent un goût agréable, qui demeure à l'âge adulte.

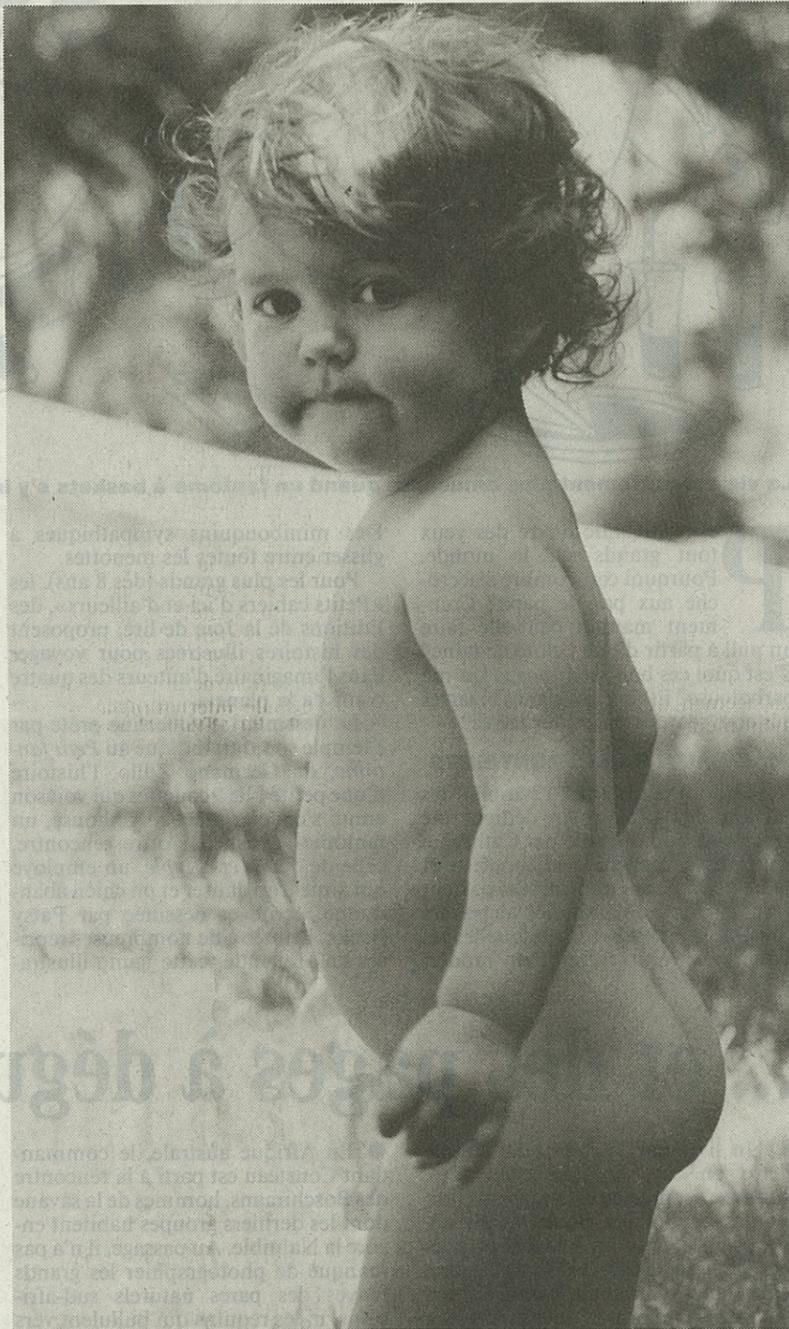
En réalisant le disque *Petit jazz pour les petits enfants*, quelles étaient vos intentions?

— Ce n'est pas un disque où l'on dit aux enfants «voilà, le jazz est né dans les plantations etc.». Mais c'est un disque pour les séduire, les toucher, leur donner envie. Le jazz comporte des aspects magiques qui sont très facilement perceptibles par les enfants. Derrière toute l'histoire de la fée Paulette, il y a aussi la volonté de Nathalie Athlan, qui a écrit ce conte, de montrer aux enfants les différentes étapes pour grandir, pour acquérir des connaissances, pour cesser d'avoir peur, essentiellement de soi-même, mais aussi parfois des autres.

Que représente pour vous la sortie du *Petit jazz pour les petits enfants* sur un grand label international?

— La maison de disque, c'est la pierre d'achoppement de la plupart des artistes qui font du jazz. On peut faire un disque qui est superbe, qui frise le génie, qui l'atteint, voire le dépasse, si le produit n'est pas pris en main par des gens qui ont les moyens de le mettre dans les magasins, il restera parfaitement confidentiel.

Propos recueillis par
MICHEL PERRITAZ



Alain Guyonnet a composé «Petit jazz pour les petits enfants» pour sa fille Stella. LDD

Voyage au pays du «chouette la vie»

Adapté du spectacle du même nom, le *Petit jazz pour les petits enfants* version CD (ou cassette) retrace l'histoire de la trop gourmande fée Paulette qui, en plantant une graine pour garnir son garde-manger voit pousser... des saxophones. Face à son désappointement, la famille des saxophones promet à Paulette de nouveaux plaisirs, non plus pour ses babines mais pour ses oreilles. Voilà de quoi aiguïser la curiosité de la fée rondelette qui va faire la connaissance de tous les autres instruments typiques du jazz: trompette, piano, contrebasse, batterie, guitare. Les saxophones invitent aussi Paulette à découvrir le pays du «chouette la vie», la traduction verbale du rythme propre au jazz.

Là s'arrête l'aspect strictement didactique de ce disque. Au-delà

de cette présentation, c'est bel et bien le plaisir et le jeu qui sont au rendez-vous de ce *Petit jazz pour les petits enfants*. Plaisir d'abord de découvrir des rythmes ternaires généralement inconnus dans l'univers enfantin. Plaisir aussi de savourer les harmonies gourmandes mitonnées par Alain Guyonnet. En écoutant la chanteuse La Velle interprétant avec son délicieux accent américain la chanson titre de ce CD, les jeunes oreilles apprendront aussi que le jazz n'est pas qu'une musique instrumentale.

Après cette démonstration très convaincante, les enfants pourront à leur tour fredonner les chansons du disque comme «Dans le petit jardin», «Le miel Honoré». Papa lui-même, Alain Guyonnet a pensé également aux parents qui enrichiront leur ré-

pertoire de berceuses en apprenant «Fais dodo Stella».

Fidèle à ses bonnes habitudes Alain Guyonnet a confié ses compositions et arrangements de fête aux bons soins des meilleurs jazzmen helvétiques. Parmi ces «bons», on reconnaîtra au détour d'un chorus le trompettiste Mathieu Michel, le saxophoniste Christian Gavillet et le batteur Peter Schmidlin. Le texte de ce conte musical a été joliment trousse par Nathalie Athlan. Il invite les petits enfants (mais aussi les plus grands, jusqu'à 12 ans) à non seulement ouvrir leurs oreilles mais aussi leur cœur, une manière originale d'aborder Noël!

Petit jazz pour les petits enfants, EMI 8 552 152 (CD ou cassette).

MPZ